

MENSUEL

Septembre 1911

N° 32.

AIMEZ-VOUS LES UNS LES AUTRES



ECHO PAROISSIAL

DE FONTENAY-AUX-ROSES

PASSER
EN
FAISANT
LE BIEN
VOUS ÊTES
TOUS
FRÈRES



Prix du Numéro : 10 centimes

Abonnements, UN AN, ordinaire..... 2 francs
général..... 5
héroïque..... 10

CONSERVEZ CHAQUE NUMÉRO

LISEZ ET FAITES LIRE

Notes & Souvenirs sur Fontenay

(SUITE)

Au moral, Scarron ne valait guère mieux.

Ami de Marion Delorme et de sa société plus que mêlée, les Lavardin, les Tessé, les Gondi, les Scudéry, il avait deux sœurs qui, toutes deux, menaient une existence étrange. L'une, de l'aveu de son frère, était une ivrogne ; l'autre vivait, avec le comte de Tresmes, seigneur de Sceaux, une vie plus scandaleuse encore.

A Fontenay, où le comte de Tresmes avait une maison, le pauvre estropié acceptait l'hospitalité bizarre de sa sœur (1).

Chose plus étrange encore, il y conduisit Françoise d'Aubigné, qu'il venait d'épouser ! Elle avait seize ans ; lui, en avait quarante et il était perclus !

C'est dans ce milieu plus que léger que la future marquise de Maintenon passa huit années de sa jeunesse. Mlle de Scudéry, dans *Clélie*, la dépeint ainsi : « *Lyriane* était grande et de belle taille, mais de cette grandeur qui n'épouvante point et qui sert seulement à la bonne mine. Elle avait le teint fort uni et fort beau, les cheveux d'un châtain clair et très agréable, le nez très bien fait, la bouche bien taillée, l'air noble, doux, enjoué et modeste, et, pour rendre sa beauté plus parfaite et plus éclatante, elle avait les plus beaux yeux du monde. Ils étaient noirs, brillants, doux, passionnés et pleins d'esprit ; leur éclat avait je ne sais quoi qu'on ne saurait exprimer. La mélancolie douce y paraissait quelquefois avec tous les charmes qui la suivent presque toujours ; l'enjouement s'y faisait voir à son tour avec tous les attraits que la joie peut inspirer. »

Et Sonnaize (2) : « *Stratonice* (Mme Scarron) est une jeune précieuse des plus agréables et des plus spirituelles. Elle est native d'auprès d'Argos (Poitiers) ; elle a de la beauté et est d'une taille aisée. Pour de l'esprit, la voix publique en dit assez en sa faveur et tous ceux qui la connaissent sont assez persuadés que c'est une des plus enjouées personnes d'Athènes (Paris). Elle sait faire des vers et de la prose et, quand elle n'aurait que les connaissances qu'elle a acquises avec Straton (Scarron), elle y réussirait aussi bien que pas une autre de celles qui s'en meslent. Son humeur est douce et elle a fait voir, par sa façon d'agir, qu'elle voyait le monde plus par une bienséance civile que par une attache particulière, en se retirant dans une maison de vestales (religieuses) après sa mort. »

Tous les contemporains s'accordent, on le voit, sur sa beauté, sa jolie

(1) En septembre 1636, Françoise Scarron tint, à Sceaux, sur les fonts baptismaux, avec François Potier de Gaudelo, fils du comte de Tresmes, une fille de Tiersault, jardinier du dit comte de Tresmes. (*Histoire de Sceaux*, par ADVIELLE).

Cette sœur avait une chienne qui s'appelait Guillemette. Scarron lui adressa une épître : « à G... ma chienne de sœur », au lieu de « chienne de ma sœur ».

(2) *Dictionnaire des Précieuses*, 1661.

taille, son esprit, son enjouement surtout, « ce qui n'est guère d'accord avec l'idée que, généralement, on se fait d'elle (1) ».

D'ailleurs, vieille, à Saint-Cyr, elle disait à ses filles que, dans sa jeunesse, elle avait été heureuse, sans ambition ; sa pauvreté ne lui coûtait pas. Elle était contente, ne connaissant ni le chagrin ni l'ennui, et cela parce qu'elle était libre.

Dans ses *Entretiens*, elle se représente à nous comme laborieuse, active, levée dès 6 heures du matin. « Lorsque je fus avec ce pauvre estropié, ajoutait-elle, je me trouvai dans le beau monde où je fus recherchée et estimée. »

La maison — qui est aujourd'hui l'asile Ledru-Rollin — était déjà située entre cour et jardin et d'apparence assez modeste. Mais le parc était joli et son cabinet de verdure fut, dit-on, dessiné par Le Nôtre.

Dans la cuisine, où une plaque portait des armoiries et la date de 1618, trônaient Maugin, le factotum, valet de chambre, laquais et secrétaire à la fois, et la grosse cuisinière Nanon Babbien (2).

Dans une pièce du bas, on voyait le portrait de Mignard, peint par lui-même, présent de l'artiste à la maîtresse du logis, et — dans un cadre-médailion — une gravure représentant Scarron, au bas de laquelle on lisait : « J'ai vaincu la douleur par les ris et les jeux ! »

Tout près de là, deux cartes fort curieuses, tracées de la main même du pauvre infirme et qui représentaient, l'une l'*Empire goguenard*; l'autre, la *République de Rabat-Joie*.

Dans cette douce retraite, que les générosités de Fouquet enrichissaient un peu, Scarron trouvait un adoucissement à ses souffrances, et il jouissait du calme nécessaire pour y achever son *Roman comique*.

Quelques mois avant que la mort si désirée vint le délivrer de ses douleurs, Scarron avait composé, pour lui-même, cette touchante épilaphe :

*Celui qui cy maintenant dort,
Fit plus de pitié que d'envie
Et souffrit mille fois la mort
Avant que de perdre la vie !*

*Passants, ne faites pas de bruit,
Et gardez-vous qu'il ne s'éveille,
Car voici la première nuit
Que le pauvre Scarron sommeille !*

(A suivre.)

V. C.

(1) Sainte-Beuve.

(2) Saint-Simon dit que Mme Scarron la conserva jusque dans sa grandeur et que cette fille devint dévote comme sa maîtresse. Nanon survécut même à Mme de Maintenon, qui ne l'oublia pas dans son testament.

Pensionnat de Jeunes Filles

Françaises et Etrangères

Cours pour Elèves externes — Préparations aux examens

LANGUES ETRANGÈRES + ARTS D'AGRÈMENT

~~~~~ M<sup>lle</sup> Marie BERNARD ~~~~~

5 et 6, villa des Roses, Fontenay-aux-Roses (Seine)

## Atelier de Couture

48, rue Boucicaut, 48

## Robes et Manteaux

Travail très soigné

Prix modérés

## BARTHELEMY

Entrepreneur

de Plomberie, d'Eau et de Gaz

Couvertures en tous genres

50, Rue Boucicaut,

FONTENAY-AUX-ROSES

Messagerie de Fontenay-aux-Roses

Châtillon et Sceaux

GARDE-MEUBLE

--O--

TÉLÉPHONE 21

## Frédéric JANIN

24, RUE DES ÉCOLES

Fontenay-aux-Roses

Déménagements, Voitures à volonté

Maréchalerie et Taillanderie

## E. PINEAU

65, Rue Boucicaut, 65

(Anciennement Grande-Rue)

FONTENAY-AUX-ROSES (Seine)

BEURRE, ŒUFS, VOLAILLES & GIBIERS

Fruits et Primeurs

Conserves alimentaires, Légumes Cuits

## C. RAIT

95, rue Boucicaut, Fontenay-aux-Roses

(Seine)